



Date de parution 20/05/2017

Année 2017 Numéro 2

La Route 66

Mercredi 3 mai 2017 2005: Blaesheim..



Il est 3h30, c'est tôt, très tôt. On boucle les deux valises, rempli nos sac à dos, enfile nos vestes de moto. Départ de Blaesheim avec la golf, on récupère Carole et on arrive à la gare, comptoir Air-France pour l'enregistrement des bagages à 5h pile. Caroline et Olivier sont déjà sur place.

à...Big Bear Lake

Dans ce numéro :

Jour 1 Mercredi 3/05	1
Jour 2 Jeudi 4/05	3
Jour 3 Vendredi 5/05	5
Jour 4 Samedi 6/05	7
Jour 5 Dimanche 7/05	9
Jour 6 Lundi 8/05	10
Jour 7 Mardi 9/05	11
Jour 8 Mercredi 10/05	13

Tout est encore fermé, petit déjeuner sur le pouce :café croissant. TGV direct Roissy pour une arrivée à 8h20. Footing matinal dans les couloirs de Roissy puis une grosse queue d'attente au contrôle de police. Enfin le terminal 2^E où il ne reste plus qu'à attendre à nouveau le chargement des pax. L'enregistrement d'un A380 c'est long, très long. Le vol sera long, très long aussi. Confortablement installés aux sorties de sécurité, on a de la place pour les jambes. Courte décontraction puis ENORME coup de chaud : où est mon passeport ? Il me semble que je l'avais en main en entrant dans l'avion avec le ticket d'embarquement, mais là, introuvable. La poche inté-

rieure de ma veste dans laquelle il était tout le temps est vide et... ce n'est d'ailleurs pas une poche ; c'est la doublure intérieure et elle laisse tout passer. On remue tout l'avion, voisins, compartiments bagages, hôtesses. Je suis mal et me voit entrer aux US sans papiers... C'est finalement Fafa qui l'avait dans sa pochette autour du cou. Je lui avais donné et nous avons oublié cela tous les deux. Ouf. Premier gros stress. Puis c'est le classique d'un vol long-courrier de

humain qui heureusement lui fonctionne. Cela ne rigole pas. Vous allez où, faites quoi, première étape, date de retour. Les bagages sont là et le taxi peut nous emmener chez Eaglerider pour récupérer nos motos. Ce sera long aussi. Paperasse, bavardage,

« trainassage »...Enfin nous prenons nos Goldwing noire pour moi et grise pour Olivier. Même qu'elle est vieille sa grise, il ajoute d'ailleurs que ce ne serait pas normal que j'ai encore la « vieille

grise », j'en ai déjà une. Il lui manque quand même un GPS. Un Tomtom sera ajouté car cet élément est absolument nécessaire sur ces routes. 1h45 plus tard on est parti. Enfin ! En route pour les longues chevau-



11h30 : repas, lecture, cinéma et on recommence. Posés à LAX à 12h30 on est parkés à 12h50. Il nous faudra deux heures pour en sortir : attente au contrôle automatique électronique...qui ne marche pas et donc à nouveau attente au contrôle



De Blaesheim à la Californie



chées sur les routes désertes.... Bon, mais là, pas tout de suite : il y a des bouchons, de gros bouchons à LA ! Sortie de périphérique parisien multiplié par 10 ! Il fait chaud sous les doubles. Nous avons encore 200kms à faire. Heureusement la sortie de l'autoroute et une magnifique route de montagne va nous permettre de rouler un peu. Prise en main de la Goldwing : c'est lourd et compliqué (vieillot ?) pour l'électronique. Le train avant est lourd et mes poignet beaucoup trop épais. L'embrayage nécessite une bonne force des doigts et le freinage est... mou. Le moteur est très bien, lui : onctueux avec un très gros couple et un bruit sympa. La température descend vite et nos doubles deviennent du coup nécessaires. Magnifique

paysage de montagne, station de ski très artificielle aux pistes très courtes et peu pentues. Nous arrivons à Big Bear Lake à la tombée de la nuit. A plus de 2000m il fait froid, on est fatigués et on a faim. On se dépêchera de trouver un restaurant car aux

qu'il ne faudra plus oublier de préciser « sans glace » parce qu'ils déversent un glacier entier dans chaque verre ! La serveuse passe déjà l'aspirateur...il ne faudra pas tarder. On constitue une cagnotte commune pour les repas. Il ne faut pas oublier le pourboire,

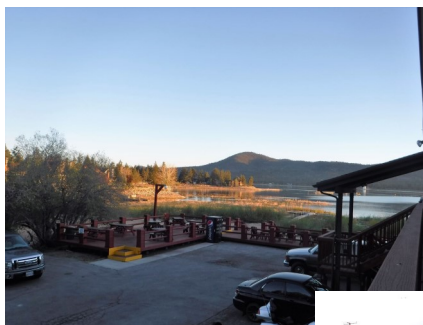


US on dîne très tôt et après 8h c'est déjà très tard. La première pizzéria sera la bonne et la taille small beaucoup trop copieuse. Coca Diet pour l'accompagnement

« obligatoire » de 15%. Retour à l'hôtel, il est « tard » nous sommes « en route » depuis 29 heures. L'hôtel est calme, la nuit sera belle, jusqu'à 7heures, heure du départ.



Les premiers
milles en
Californie



Jeudi 4 mai 2017

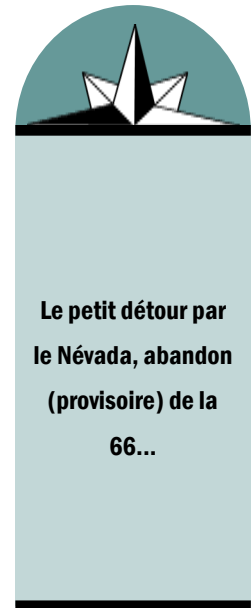
De Big Bear Lake à Las Vegas

Réveil à 6 heures. Préparation rapide. Pas de petit déjeuner car nous voulons profiter au maximum des heures matinales et nous prévoyons un bon break en cours de route. Il fait frais (froid ?) sous cette altitude et le lever de soleil est magnifique sur le lac. Les couleurs sont encore hivernales et le soleil ne chauffe guère encore. C'est un lieu de villégiature pour les habitants de Los Angeles et les maisons sont actuellement désertées. Une bâche protège les boiseries de beaucoup de maisons. Les motos sont « rechargées », détachées des cadenas, et démarrées à 7 heures pile. La première station essence est déserte et la carte ne marche pas. Le système est différent aux US. En principe quand elle est ouverte on va demander à la caisse le montant souhaité à la pompe. Puis on va choisir l'essence (de la 91) et la pompe délivre le montant payé et s'arrête. Si le paiement est supérieur au plein on va faire « le change » et la différence est ainsi reversée. Simple et efficace contre les fraudes. Nous ferons quelques kilomètres pour trouver une station ouverte. La caissière trouve mon accent « i love it so » ! Bon d'accord mes leçons de « taylor is rich » sont loin mais quand même... On achète un peu de boisson pour la route : « sparkling Water » et « Diet Coke ». Il va falloir s'habituer aux pièces de monnaie car à part les quarter ce n'est pas évident. La descente de Big Bear est aussi belle en cette matinée

que la veille en montée. On s'habitue maintenant vite à nos montures. On va chercher la 66. Elle est difficile à trouver car souvent remplacée par les « freeway » ou les Intercity autoroutes modernes tracées directement avec des règles à travers le paysage. La bande de séparation est large de près de 50m, et les bas-côtés en font autant. Ce n'est certainement pas la place qui manque. Nous respectons largement les vitesses réglementaires, ce qui n'est pas le cas des autochtones. Mais alors là, pas du tout !. Encore un mythe qui s'en va : l'américain respectueux des limitations et la police ultra-présente. C'est faux. Les camions, énormes trucks de 40 tonnes nous dépassent tous à plus de 70 milles/h. Les voitures elles, gros monstres 4X4 aux moteurs survitaminés eux passent dans un énorme vrombissement à bien plus de 75 M/h ! Des policiers, rangers ou Patrols, on en verra peu, très peu. Halte petit déjeuner : Le IHOP. C'est un restaurant ouvert 24h/24 et 7j/7. C'est Le restaurant breakfast par excellence. Sa spécialité, à part le sourire sur son logo et sur les serveuses c'est le pancake. Mais on y mange en fait aussi des crêpes, des gaufres, des omelettes, des FrenchToast, des salades, sandwich, bref tout mais pas de



baguettes, croissants, viennoiseries... Fafa aura un peu de mal mais c'est vraiment excellent et surtout copieux. Pour moi et Caroline ce sera : double Blueberry Pancakes, café. Fabienne mangera une omelette. Direction ensuite vers le musée de la 66. Enfin un des musées de la 66. Il y en a tout le long du parcours dans chaque ville étape. Petite galère avec l'appareil photo qui a perdu tous ses réglages. Toutes les photos sont surexposées ! Il n'est vraiment pas simple. Je mets à peu près les paramètres et heureusement que Caroline « mitraille » bien. Nous pourrions profiter de ses photos. Mon appareil manque vraiment dans ces superbes paysages mais il a fallu faire des sacrifices de place et de poids. Autre galère plus ennuyeuse : les interphones SENA des casques : mon micro est HS. J'entends Fabienne mais ne peut pas lui répondre. La



**Le petit détour par
le Névéda, abandon
(provisoire) de la
66...**



Las Vegas...

communication sera impossible pour tout le voyage : dommage ! Le musée est sympa : il retrace un peu l'histoire de la 66 et accumule tout type de souvenirs : nostalgie des années 30 à 50 surtout. Nous achetons quelques souvenirs : écussons de la 66, magnet de la 66, autocollants de la 66...

Arrêt boisson à Dagget. Petit restaurant au milieu de rien du tout avec un accueil sympathique.

La route directe Las Vegas est reprise. Passage par un jardin célèbre, planté ... d'arbres à bouteilles. Nous sommes définitivement aux USA!

Sur les inter State le dépassement à droite est autorisé et c'est parfois surprenant . Les paysages sont superbes : désert du Mohave, chaînes montagneuses, vastes plaines. La température est nettement montée. Puis surgissant du désert, de nulle part, de toute une plaine désertique : Las Végas.

Comme un mirage, on voit des gratte-ciel à l'horizon. Arrivée dans la ville en plein bouchons, sous une chaleur accablante. On prend comme cela la notion d'une cuisson à l'étouffée sous nos vestes de moto. La visite à moto sera raccourcie et nous rejoignons notre hôtel, pardon, notre palace. C'est le Caesar Palace qui va nous accueillir pour notre nuit à Las Vegas. Il faudra traverser toutes les salles depuis le parking jusqu'à la réception : des milliers de machines à sous, de tables de roulette, de table

de poker.... L'enfer ou le paradis du jeu. Aucune fenêtre, donc aucune notion de l'heure. Nos chambres sont vastes et superbes. Ecran de télévision dans le miroir de la salle de bain. Le luxe. Et on ne crachera pas dessus après cette journée de plus de 400kms dans le froid puis le chaud, puis l'étouffé ...

On se retrouvera tôt pour le dîner au buffet du Bellagio. C'est un must de Las Vegas. La queue y est d'ailleurs conséquente. Aux US on ne rentre jamais dans un restaurant avant d'y être invité par le personnel. C'est lui qui place les clients à leur table. Le buffet est énorme et le choix assez extraordinaire. Tout y est, ou presque. Pour moi ce sera salades et fruits en entrée, pâtes en plat et fruits divers et variés en dessert (Melon, ananas, banane).

La promenade du soir fera une dizaine de kilomètres. Visite de Paris, de Venise.

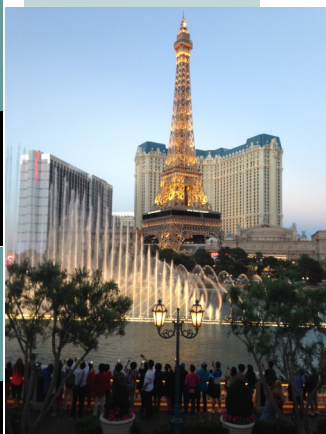
En dessous la reproduction des pavés de Pigalle, des boutiques, des restaurants. Un spectacle de jets d'eau est lancé toutes les demi-heures. Un spectacle de feu, toutes les heures ! Un grand cirque !

Nous partons ensuite à Venise et la reproduction d'un Grand Canal avec ses gondoles. La ville grouille de monde, de bruits de spectacles dans la rue. Les tables de jeux et les machines à sous sont maintenant bien occupées et l'ambiance à certaines tables monte très vite. Les galeries marchandes sont bondées. Puis d'un coup on se retrouve dans un vaste jardin rempli de fleurs, de cascades, de petits ponts. C'est un peu fou quand même. Un magasin de chocolats présente dans sa vitrine : la plus grande fontaine de chocolat du monde ! Quand je dis qu'ils sont fous ces américains....

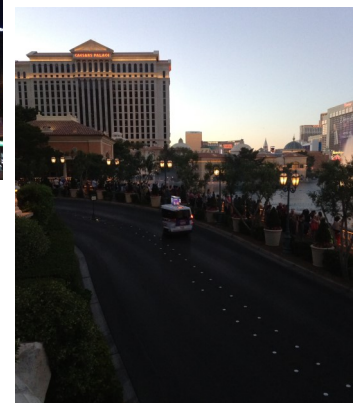
Nous rejoignons le calme de notre chambre dans le Caesar Palace pour une nuit pai-



Las Végas, un monde fou



Spectacle de jets d'eau, galeries commerçantes. C'est « LAS VEGAS ». Monstrueux, énorme, fou. Si l'aéroport n'était pas si près, la tour Eiffel de Las Vegas aurait été grandeur réelle ! là elle ne fait « que » 165m .



Vendredi 5 mai 2017

De Las Vegas à Barstow

Lever 6h30, départ 7heures après le paiement des chambres et de la bouteille d'eau plate de luxe proposée sur la table de la chambre et payée 7\$. Les tables ne sont pas encore désertées et les machines à sous déjà (ou encore ?) occupées. Sortie des montures du parking, il fait déjà chaud. Nous nous arrêtons à quelques rues de l'hôtel pour la photo souvenir de Las Vegas. Un groupe se fait prendre en photo avant nous. L'organisateur de la photo est en fait une personne payé (ou non) pour faire cela je suppose toute la journée. C'est aussi ce que nous avons observé ici : la quantité de petites mains qui travaillent : le service, l'ouverture des portes, les rangements, le parking. Beaucoup de « petits boulots » que les gens prennent en main avec beaucoup de sérieux et pratiquement toujours le sourire. Allez hop ! photo ! encore une.. ; et on y va. Départ de Las Vegas vers les montagnes. La ville s'étend quand même assez loin et très rapidement les maisons se font beaucoup plus petites, entourées de murs, protégées par une grille. Puis ce sont presque des maisons beaucoup plus modeste à quelques kilomètres du

centre déjà qui doivent abriter les « petites mains » de Las Vegas.



**Du monde fou à de
superbes paysages.**



Visite de Red Rock Canyon. Paysage très haut en couleurs. Ce sont des montagnes aux strates colorées du rouge intense, au brun, beige, le tout dans un décors de cinéma du désert : cactus, plantes vertes et fleurs. Une vingtaine de kilomètres d'une petite route qui serpente dans cette vallée permet de parcourir ce spectacle. Le point de vue est magnifique et change à chaque détour de la route. Je surveille du coin de l'œil ma jauge qui descend bien bas. Heureusement on annonce une escale dans peu de temps. Ce sera d'ailleurs une escale « sérieuse » avec plein des motos et breakfast sérieux encore dans un IHOP évidemment. Pancake aux Myrtilles, jus d'orange et café (américain) à volonté. Le café américain est le même que celui de ma grand-mère : prêt dès le matin, il fait toute la journée. Et ce-ri-se sur le gâteau : il n'énerve pas du tout ! Comme nous avons le temps et que le wifi est accessible : petits message aux enfants, à la mère : tout va bien !



On reprend ensuite la route en direction de Los Angeles. Le détour par le Nevada n'ayant pour objet que la visite de Las Vegas, il est temps de reprendre les fondements de notre séjour : la « Mother Road 66 ». La température monte de plus en plus. Est-ce le passage d'une énorme centrale solaire ou simplement la journée qui avance. En tout état l'indicateur atteint maintenant les 110°F. Ceci me donne l'idée d'un nouvel étalon : 0°C l'eau gèle, 100°C elle bout et 100°F c'est le motard qui cuit. On profite de chaque arrêt pour ingurgiter des litres d'eau (heureusement provisionnée dans le coffre) et à l'occasion d'un bon « medium » de Diet Coke, sans glace évidemment. Arrivée au « Super 8 » de Barstow. C'est un peu moins chic que Vegas mais correct, très correct. Les chambres d'hôtel sont toutes beaucoup plus grandes que chez nous et comportent soit un lit immense, soit deux grands lits séparés qui font bien un lit double français !. Autre particularité : le lavabo est bien souvent dans la chambre, isolé des toilettes et de la douche. Arrivée au Motel de la chaîne Super 8 à Barstow en

Barstow



Californie. Après la richesse du Nevada ce sera beaucoup plus chip. Chip mais correct, très correct pour une cinquantaine de dollars. C'est un typique motel à deux niveau, une galerie aux chambres identiques et toutes alignées.

On reprend les motos pour un petit bout de 66 en cet fin d'après-midi. Elle sera difficile à trouver. De temps en temps on se retrouve sur une route en terre, ou alors de suite sur l'autoroute. Mais

on finit par trouver le bon début et nous voilà sur l'authentique « Mother Road » ; the sixty six ! Il faudra faire quelques milles sur cette interminable ligne droite pour tomber sur « Le Bagdad Café ». Il va se présenter comme dans le souvenir que j'ai du film. Un immense paysage désertique, quelques plantes, cactus sur de la rocaïlle, un vent qui souffle. Le Bagdad est resté dans son jus et si la propriétaire n'est pas noir mais blonde, elle est vraiment dépassée par les événements. Nous tombons malheureusement en même temps qu'un car de touristes, français bien sûr. Puis un groupe de motards en Indiens et Harley passe aussi, français bien sûrs. Il n'y a que des Français pour venir sur cette route déserte voir un vieux souvenir de film. On prendra une boisson et éviterons pour des raisons

film, le réservoir d'eau rouillé, la caravane métallique en ruine, et l'aspect déjà vieillot du café. Retour à Barstow. Petit moment de repos et recherche d'un mexicain qui va se transformer en italien. Apéritif à base de myrtilles



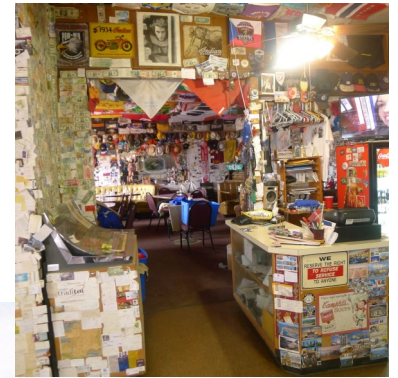
pas vraiment top avec un goût très artificiel. Salade, spaghettis napolitaines pour moi, pizza Alberto pour Fabienne. Extinction des feux à 9h. Le rythme est maintenant pris.



**Barstow, la 66
d'origine, la
mythique, dans son
jus**



sanitaires de prendre autre chose. Les mouches étant bien trop nombreuses à table. Tout est resté pareil que dans le



Samedi 6 mai 2017

Barstow vers Kingman...la 66

Lever 6h20, sur les motos à 7h. On reprend maintenant (facilement) la 66. On fera des photos sur cette immense ligne droite, déserte.

Le logo de la route 66 figure à présent sur cette route et il est repeint souvent, signe d'un nouvel intérêt pour ce type de tourisme. On fait les pleins, repasse à nouveau devant le « Bagdad Café » puis on poursuit sur la 66. Elle se dégrade de



mauvais état, puis entièrement rénovée quelques kilomètres plus loin. Pui elle disparaît et les panneaux nous renvoient pour quelques milles vers la free-way. Il est 11 heures et la

rien d'autre dans les environs. Ce sera donc repas barquettes en plastique : Salade de pommes de terre, coca diet. Il fait toujours chaud. Nous poursuivons vers Kingman, passant par

Needles. De temps en temps la route 66 est fermée, on reprend alors sur quelques milles l'intercity pour ressortir aussitôt et reprendre notre 66. La route prend alors de l'altitude avec une solide montée. Cette partie de la 66 a été



complètement désertée avec la création de l'autoroute qui évite ce passage de col. La montée y est tellement difficile que les anciennes voitures américaines peinaient de la monter en marche avant. Les habitants avaient donc pris l'habitude de la monter... en marche arrière, regardant négligemment dans le rétroviseur ! Pour les Goldwing ce sera plus facile. Nous arrivons ainsi à OATMAN, cet ancienne ville de

faim commence à se faire sentir. Fafa commence à remuer à l'arrière, ce n'est pas bon signe et le cigare commence à manquer. Nous profitons d'une halte essence pour en faire une pause restauration. La station s'appelle OASIS et porte bien son nom, le désert tout autour. Le vent souffle très fort sur cette station essence. L'affiche précise que c'est cher mais c'est pour le bien d'une famille et qu'il n'y a

plus en plus. Le paysage devient volcanique avec des cratères de pierres noires posés sur un désert. La plaine est vaste, immense et on ne croise absolument personne sur cette route. Le train de marchandise BNSF (La Burlington Northern and Santa Fe Railway) convoi composé de 5 locomotives, plus d'une centaine de wagons côtoie toutes les 10 minutes la route. Nous avons droit de temps à autre à de gros coup de sirènes, tellement il se trouve aussi seul dans cette vaste plaine. De temps en temps la route est en très



**Les milles sur la
partie historique de
la 66**



Oatman—Kingman



Western nous permet un petit passage à la « lavery », question de refaire un peu de linge propre. Nous marchons (assez loin) vers le « Steak House » notre restaurant du soir. Excellent repas, viande pour Fafa et Olivier, fromage pour Caroline et excellente salade pour moi. Une demi-heure de marche pour le retour à l'hôtel. Demain s'annonce avec un temps beaucoup plus maussade.



Du désert ...aux touristes

mineur. Il ne reste que...des souvenirs et des reconstitutions de mines. Achat (enfin !) d'une ceinture pour tenir un pantalon un peu trop large. Le tourisme a fait revivre ce village. Les ânes y circulent en liberté, nourris par les touristes. Les restaurants, échoppes, magasins font à présent le plein de touristes. Il reste toutefois un petit air de vieux repaire de chercheurs d'or qui a son charme. On reprend la route du col de Sitgreaves. La route est sinueuse, très belle, dans un magnifique décor minéral. Il n'y a pratiquement personne sur cette route et le contraste avec le



nombre de motos parkées dans OATMAN est énorme. Puis la route se « calme » très vite et c'est à nouveau de longues lignes droites. L'arrivée à Kingman coïncide avec la fête annuelle de la route 66. Toute la ville est bloquée par une exposition de voitures au look « américano 50 » ou complètement déjanté. Nous rejoignons rapidement, après avoir pris possession de nos chambres, le centre de la fête . Nous sommes un peu tard malheureusement car le musée est déjà fermé, il est 16h15 ! quand-même. Kingman est un grand nœud ferroviaire comme le montre cette immense locomotive de la BNSF (Burlington Northern and Santa Fe Railway) . Les voitures exposées se dispersent déjà. L'hôtel Best



Dimanche 7 mai 2017

Kingman Flagstaff



Du très chaud ...au
grand frais.

Il a plu cette nuit. Les motos sont sales. La température est tombée de plusieurs degrés. Il fait même froid. Nous repartons de Kingman avec un habillement : doublure et combinaison de pluie prête. Reprise de la 66 pour la dernière journée de cette route historique. Au début de cette étape la route 66 est encore toute droite, traversant la plaine de Kingman en longeant la ligne railroad Santa Fe. Puis la route s'engage un peu dans un vallon. Le paysage, malgré ce temps maussade est toujours très beau. Il faut à présent mettre les combinaisons de pluie. C'est un peu moins sympa mais cela roule toujours bien. Arrêt à Seligman. On commencera par...aller prendre un solide petit déjeuner. Pour être solide il le sera : pantagruélique ! Le restaurant a été tenu par une allemande, perdu dans ce coin du monde, qui n'a jamais voulu retourner « au pays ». Un peu finalement l'histoire

de l'allemande, perdue au Bagdad café, qui s'est attachée à ce pays. Le brunch sera solide : French toast pour Fafa et moi, puis la spécialité du res-



taurant : Gâteau de carottes. On n'en viendra pas à bout ! Même à quatre. Aux US : pas de soucis :Doggy bag. (nb : bon, il finira malheureusement sa vie dans le frigo d'un motel la nuit suivante). Nous reprenons nos motos pour la centaine de mètres qui nous séparent du



centre de Seligman. Seligman c'est comme dans le dessin animé de



« Cars », le reflet d'une ville abandonnée de tous avec l'arrivée de l'autoroute qui l'évitera soigneusement. C'est un artisan de Seligman (le barbier) qui aura la lumineuse idée d'en faire une ville historique sur la 66. Pari gagné, les touristes font « revivre » cette ville fantôme. En attendant tout « rappelle » le film Cars : voitures, dépanneuse, vieilles station essence. Et aussi : magasins de souvenirs, remplis de touristes français. Reprise de la route vers Williams, toujours sur la 66 dans sa très ancienne partie. L'arrivée à Flagstaff

marque la fin de ce tronçon Ouest de la 66. On y fera le plein d'essence. Il fait toujours froid mais le temps est beaucoup moins maussade. Le vent reste violent et les rafales déportent souvent la moto, même avec ses 400kilos !

Nous décidons de rejoindre directement la prochaine étape vers le Grand Canyon. Le vent est toujours très fort. Arrivée vers 16h au Motel. Appel téléphonique en France pour avoir le résultat « DES ELECTIONS » : j'en ai oublié le décalage horaire ; ma mère sera la seule à me répondre ! Il est plus de minuit en France et Macron a gagné : ouf. Nous sommes à 30 minutes du site. La fin de journée est consacrée à la visite d'un musée d'ailes

de légende situé en face du motel. Visite intéressante avec quelques belles pièces à 90% en état de vol et des modèles expérimentaux assez intéressants. Le dîner est pris dans le restaurant de l'hôtel : lasagnes pour moi et spaghetti florentines pour Fabienne. Extinction des feux : tôt car le réveil sera lui très, très, mais alors très tôt : 3h45 !



Olivier et le petit Money

Lundi 8 mai 2017

« LE » Grand Canyon

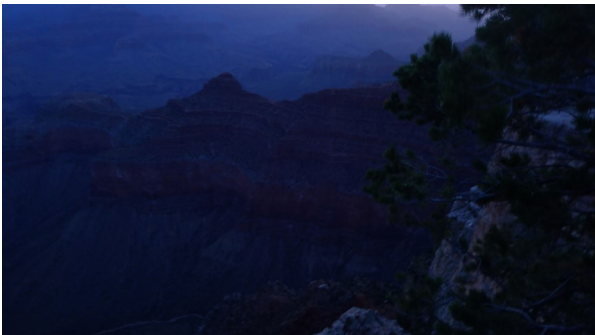


Magie pour les yeux, spectacle immense, une merveille du monde: Le Grand Canyon

Lever donc à 3h45 : c'est pas top, pas très frais. Par contre, dehors, c'est un froid de canard ! -2°, les selles sont gelées et la moto est blanche. Nous sommes gelés. Là ce sera la complète : Odlo, doublure, verste et combinaison par-dessus... et encore, il fait toujours froid. Nous arrivons à 5h-1/4 sur le site du Grand Canyon. Il fait encore nuit : le contrôle des Rangers nous prélève de 25 \$. Fabienne est toujours étonnée par le paysage : désespérément plat. Une forêt sur un plateau. Mais où peut bien se cacher ce canyon ? Quelques pas après avoir garé nos motos nous nous retrouvons devant une balustrade en inox et là.....là... on le devine...on l'aperçoit enfin : Le Grand Canyon. Pas de mot, pas d'adjectifs,

simplement un immense « wouah ! ». C'est immense, grandiose, somptueux. Le paysage s'est fait « Mozart », magnifique, incroyable, unique. Le jour se lève tout doucement sur ce spectacle, comme un rideau qui s'ouvre sur la plus belle scène que la nature peut nous offrir. On oublie le froid, l'heure matinale et on regarde, regarde encore... La lumière change vite et les contrastes s'accroissent découvrant de nouveaux méandres, de nouveaux défi-

les yeux perçoivent. Ces images resteront certainement indéfiniment marquées dans nos plus beaux souvenirs. Nous quittons momentanément le site, car nous avons rendez-vous à Papillon hélicoptères. Il fallait bien sacrifier à ce moment « touristique à l'extrême ». Nous sommes les premiers à « enregistrer » pour le premier vol matinal. Pesés,



lés et des détails de couleurs. Ce fût un moment magique, le « sommet » de notre périple américain certainement. Aucune image captée sur google ou vue sur une photo ne peut rendre ce que

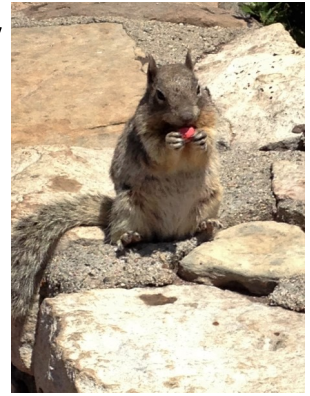
« checkés », la responsable nous signale que notre réservation a bien été enregistrée, payée, et confirmée...pour le 5/08/2017 ! Oups, on a un peu d'avance. L'erreur paraît-il est souvent constatée pour...des Français : ah le système MM/JJ/AAA ! Bon, on est quand même « accepté » sur le premier vol dans le Bell Ranger avec 5 autres « touristes ». Décollage d'un hélico sur les 14 qui « tournent » déjà ! Une affaire qui marche. Vol calme jusqu'à : « Watch the step !! ». Exact ! la marche fais 1500m jusqu'au fond, jusqu'au Colorado. Le vol longe le Grand Canyon, malheureusement sans vraiment descendre au fond. On fait ainsi une petite demi-heure dans ce paysage grandiose. Les couleurs sont mainte-





Mardi 9 mai 2017

simple vue de touristes, les deux pieds dans le vide ou s'aventurant sur des promontoires en équilibre est définitivement « INSUPPORTABLE ». Ah! ce vertige. Nous serons complètement déshydratés à notre retour .



Les photos restent
dans nos yeux...

nant extraordinaires, vert, roche rouge, jaune, tout y est. C'est réellement « le vol à faire » : incontournable. Petite photo à acheter bien sûr et retour à moto sur le site ou nous rejoignons Caro et Olivier qui se sont déjà bien promenés le long de la faille. Petit déjeuner « emballé » : salade, sandwich coca diet, pris au soleil. Nous prenons après le bus jusqu'au bout du site Nord. Le retour est fait à pied. Quelques kilomètres qui font du bien, réchauffent dans ce superbe paysage d'une végétation « méridionale » . A chaque détour le Grand Canyon nous présente une facette différente, un autre point de vue. Chacun plus beau que l'autre. Dans toute cette partie il n'y a aucune protection, aucune barrière ou panneau prévenant du « petit » vide à quelques centimètres du chemin. Pour moi la



Petit passage vers un autre site plus « central ». Puis lentement nous quittons le site du Grand Canyon, ce point d'orgue de notre voyage pour la route du retour. Cette route va repasser par Kingman où nous retrouvons une dernière fois le Best Western. Le dîner est pris dans un « Italien-rétro » : Canyon66 Restaurant&Lounge : spaghettis à volonté, ENORME Pizza

pour Fabienne qui n'en viendra pas à bout, un peu comme moi avec mes pâtes à volonté qui se résument à une seule assiette. Mais c'est bon, très bon. C'est avec des images pleines les yeux que le sommeil est vite trouvé. La route sera longue demain, longue, très longue.



De Kingman à Santa Monica...end 66 road

Grosse journée que j'entame avec un frottage dynamique



**Retour vers l'Ouest.
La route 66 enfin
prise dans le bon
sens...une dernière
fois**

d'une rayure que j'ai faite sur le top case avec une marche arrière un peu violente. Cela part parfaitement avec la microfibre. Et c'est parti pour quelques centaines de milles. On ne cherchera pas les petits détours par l'ancienne route mais « the direct to L.A. ». Petite escale par le restaurant près de Needles. Nous y avons passé à l'aller juste pour prendre un verre, là ce sera le repas. Bon, familial, c'est frais et vient juste d'être préparé. Salade Caesar, hamburger, Coca et Sprinkling water. Quelques minutes de repos et déjà à nouveau sur l'inter city. Le trafic devient de plus en plus intense. Nous approchons de L.A. Les autoroutes deviennent de plus en plus larges, et la circulation de plus en plus rapide. Il faut vraiment rester vigilants,



freinages violents, queues de poissons, changements de file. Nous sortons enfin de l'autoroute pour emprunter le tronçon urbain de la 66, qui devrait aboutir à Santa-Monica, « the end of the 66 ». Olivier retrouve assez facilement la 66, le premier Macdo devenu un Musée. Nous essayons de poursuivre sur cette route mais on la perd très vite. C'est compliqué, embouteillé. Finalement nous prenons l'option « autoroute ». Même dans ces conditions l'accès à Santa-Monica n'est pas aussi simple et rapide que cela. Mais nous y arrivons finalement devant ce panneau. Nous serons donc les milliardièmes touristes se faisant photographier sous « LE PANNEAU » mythique ; End of the 66 road. Petite promenade sur le môle, grosse boisson fraîche, tee-shirt pour les enfants, photos de la plage de Santa Monica. Churros excellents. Nous essayons ensuite de rejoindre Hollywood Boulevard mais là nous déchantons très vite !. Nous essaierons peut-être demain matin Le trafic est tellement dense qu'il nous faudrait plus d'une heure pour le rejoindre. Abandon de cette idée, il nous reste plusieurs kilomètres à faire pour rejoindre notre hôtel situé vers Malibu. Nous le rejoignons enfin après 1 heure de route et près de 600kms avalés aujourd'hui. Dernier restaurant : le « Sun » pour un Fish and chips excellent. Dernière promenade sur la plage de Malibu. Ce sera sans le célèbre maillot de bain rouge car il fait frais, voire même froid. Nuit tranquille dans cet hôtel très calme. Le réveil est programmé comme d'habitude. Toutes les options de visite du lendemain sont annulées. Nous ferons simple et direct.

Olivier attendra le patron pour un colis qui devait être livré à l'hôtel et qui apparemment n'est pas là. Puis nous prendrons la route d'Eaglerider.



Mercredi 10 mai 2017

Back from US 66 Road to A35 Blaesheim



**ON remonte les
fuseaux horaires:
vers l'Est cela
décale fort!**

Lever 6h. Attente du patron pour le colis. Petit tour de Malibu.
Route vers Santa-Monica, autoroute vers L.A.
Restitution des motos (à nouveau une grosse attente).
Taxi pour LAX.
Enregistrement des bagages.
Petit déjeuner pantagruélique (la totale) puis passage police, long, très long.
Derniers achats, tee-shirt pour les petits enfants. Attente dans la salle d'embarquement.
Enfin, l'embarquement dans le 380, installation, film, repas, puis gros dodo et réveil 1h avant Roissy.
Sortie police, récupération bagages. Course vers le guichet Air-France côté TGV, enregistrement bagages.
2h1/2 de TGV plus tard, 1 taxi et la Golf des enfants et nous sommes à Blaesheim.



Un immense bravo à la super organisatrice Caroline pour cette préparation, et toutes les réservations effectuées. A quand la suite ?

